



Ce qui convient d'être appelée « affaire Canal 2 » n'a pas livré toutes ses péripéties, la censure de l'homme politique Bernard Djonga à l'émission « la Grande Interview » du mardi 16 janvier et surtout la déchéance de Jean Bruno Tagne de son poste de Directeur General Adjoint à celui de « simple journaliste » est très loin de faire l'unanimité.

Jacques Maboula Mboya s'invite dans l'affaire, le maire UFP (Union pour la Fraternité et la Prospérité) de la commune de Yabassi très en colère fustige la censure de l'homme politique et agronome Bernard Djonga qui selon lui relève des « actes destructeurs des offres politiques existantes ».

Jacques Maboula Mboya qui vient d'être porté à la tête de la plateforme « Une Nouvelle République » devant soutenir la candidature de Maitre Akere Muna à la prochaine élection présidentielle invite « toutes les forces politiques œuvrant pour l'alternance en 2018 à ne plus accordé d'audience à Canal 2 International », car dit-il « c'est un devoir patriotique et républicain commun à l'égard de notre cher et beau pays le Cameroun ».

L'homme qui déclare avoir lui-même subi la césure sur les plateaux de la télévision à capitaux privés rassure ne plus accorder d'interview à Canal 2 jusqu'à nouvel ordre.

« Je ne passerai plus sur canal 2 international ni n'accorderai d'interview à cette chaîne de

télévision jusqu'à diffusion libre et sans préjugés des leaders politiques ainsi censurés dans l'arène » ? souligne -t-il.